



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL LUNES 7 DE OCTUBRE DE 1811.

S. Marcos Papa y Confesor.

Las Q. H. están en la Ig. de Religiosas Mínimas; se reserva á las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMOMETRO.	BAROMETRO.	VIENT. Y ADMÓSPERA
5 á las 11 de la noc.	17 grad. 5	28 p. 3 l. 3	S.O. Nubes.
6 á las 6 de la mañ.	16 5	28 4 2	O.N.O. Idem.
6 á las 2 de la tard.	19	28 2 9	S.E. Idem.

ESPAGNE.

Valence 26 août. — Le marquis de Palacio, capitaine général de ce royaume, a fait publier et circuler, en date de ce jour, un ordre qui commence ainsi :

S. Exc. Don Joachin Blake m'écrit ce qui suit, en date du 22 courant :

Excellence, le général en chef par intérim du 3.^e corps d'armée, m'écrit en date du 20 courant, qu'une commission de la junta de santé de Murcie est venue lui faire part des symptômes de contagion qui s'annoncent dans cette ville, de laquelle une religieuse et quelques autres personnes de celles qu'on avait fait mettre au Lazaret, sont mortes. — Que Dieu vous aie en sa sainte garde. — Valence, 22 août 1811. — *Joachin Blake.*

Le 17 du même mois ayant appris par un extraordinaire que des bruits d'épidémie se répandaient dans la ville d'Elche, je pris avec la plus grande célérité tous les moyens que je crus propres pour prévenir le danger, et m'assurer s'il était réel; entre autres choses je fis fermer toute communication avec cette ville, par le moyen d'un cordon; et le 20, 21 et 22, suivant la même junta de santé, celle de la ville, le gouverneur d'Alicante et le corregidor de Gijón me donnèrent avis des recherches qu'ils avaient faites pour connaître le degré de probabilité qu'on pouvoit accorder à ces bruits; d'où il résulte, que n'étant pas tout à fait sans fondement, quoique dans le moment actuel on pût les regarder comme peu dangereux, s'il ne s'agissait pas d'un

ESPAÑA.

Valencia 26 de agosto. — Con esta fecha el capitán general de este reyno, marques del Palacio, ha mandado publicar y circular un bando que empieza así :

«El Excmo. Sr. Don Joachin Blake, con fecha de 22 del actual, me dice lo que sigue:»

Excmo. Sr.: Con fecha de 20 del corriente me dice el general en jefe interino del tercer ejército, que en aquella tarde se había presentado una comisión de la junta de sanidad de la ciudad de Murcia á hacerle saber el principio del contagio que hay en ella, del qual parece había muerto una monja y algunas otras personas de las que habían hecho pasar al lazareto. Dios guarde á V. E. muchos años. — Valencia 22 de agosto de 1811. — *Joachin Blake.*

En 17 también de este mes, por noticia extraoficial que tuve de haberse espacido en la villa de Elche algunos rumores de epidemia, tomé con la mayor celeridad las medidas que creí oportunas para precaver todo peligro de propagacion, y saber su certeza, entre ellas la de poner en comunicacion y acordonada dicha villa; y con fechas de 20, 21 y 22 siguientes me dieron parte aquella junta de sanidad, su ayuntamiento, gobernador de Alicante y corregidor de Gijón de quanto habían practicado para indagar el grado de probabilidad de los referidos rumores. En cuya vista, no apareciendo claro hasta la evidencia que han sido infundados, no obstante que por el actual resultado, tratándose de materia que no fuere la de la salud pública,

objet si important comme la santé publique, j'ai résolu, d'accord avec la junta supérieure de santé des deux royaumes, de veiller sur la ville d'Elche, moyennant les mesures déjà prises, jusqu'à l'entier résultat des recherches qu'on fait, et qui doivent conduire à la découverte de la vérité."

En conséquence on prescrit dans cet ordre les moyens convenables pour empêcher l'entrée des personnes ou de leurs effets sortis depuis le 17 septembre de la ville de Murcie, et depuis le 21 pour celle d'Elche, ainsi que d'autres précautions relatives aux circonstances.

Murcie, 31 août. — Ordre officiel de la junta supérieure. » Quoique, par la grace de Dieu, la ville de Murcie ne soit pas attaquée de l'épidémie, plusieurs familles craignant que sur les soupçons qui se répandaient à ce sujet on ne fermât toute communication de cette junta avec les autres villes et avec l'armée, ont pris le parti de s'en aller. Ne voulant pas s'opposer à leur sûreté personnelle, et désirant pourvoir aux besoins de la ville, la junta a décidé, par acte du 22 du courant, de se transporter momentanément à la ville de Jumilla, d'où elle pourra remplir ces devoirs, et donner à la capitale tous les secours qui seront en son pouvoir. Que Dieu vous aie en sa sainte garde. — La junta supérieure de Murcie, à Jumilla, le 25 août 1811. — *Joseph Barnuevo y Curiillas, Vice-président.*

Dès que le 3.^e corps d'armée se fut retiré, les ennemis réunirent leurs forces au port de Lumbreras, à trois lieues de Lorca, le 14 du courant. La division du capitaine Don Joseph de Villalobos qui était restée dans le marquisat de Cenete, dut se faire un passage à travers les français, soutenant avec avantage plusieurs chocs, et entra à Lorca le 14, à midi, sans avoir eu la moindre perte. Le lendemain il se porta sur Lumbreras pour reconnaître les forces de l'ennemi. Villalobos rendit alors un important service en donnant avis de la retraite de l'armée au comte de Montijo au bataillon de chasseurs de Cadix, qui venaient de débarquer à Almería, afin qu'ils prissent des précautions convenables.

Les forces de l'ennemi sur les différents points qu'ils occupaient, consistaient en 2000 fantassins, 800 chevaux et 4 pièces d'artillerie au port de Lumbreras; 6000 fantassins, 500 chevaux et 6 pièces d'artillerie à Velez Rubio; ces dernières troupes étaient commandées par les généraux Laval et Rey, et celles de Lumbreras par Soult cadet.

Le 16 leurs positions étaient les mêmes; mais ils diminuaient les forces de Lumbreras, pour augmenter celles de Velez.

On écrivait de Grenade, en date du 14 courant, que le 12 on publia dans une gazette extraordinaire la lettre de Soult au général Gouverneur

se darian por desvanecidos; he resuelto, con acuerdo de la junta superior de sanidad de ambos reynos, que subsista Elche por ahora en observacion baxo las providencias dadas, hasta que se practiquen otras diligencias que han parecido conducentes para la mayor seguridad."

A consecuencia se prescriben en el bando las reglas convenientes para estorbar la entrada de personas o efectos procedentes de Murcia desde el 16 de setiembre en adelante, y desde 21 de de Elche, con otras prevenciones propias de las circunstancias.

Murcia 31 de agosto. — Oficio de la junta superior. » Aunque la ciudad de Murcia, por la misericordia de Dios, no se halla en estado de contagio, sus recelos han motivado la emigracion de innumerables familias, que difundiendo las mismas sospechas por todas partes, era de temer dificultasen y entorpeciesen la comunicacion de esta junta con los pueblos y con el ejército. No debiendo la misma desentenderse del bien de aquellos y subsistencia pronta de este, acordó en acta de 22 del corriente trasladar por ahora su residencia à esta villa de Jumilla, en donde podrá llenar los indicados objetos, y proporcionar à la capital todos los auxilios que estén à su alcance. Dios guarde à V. muchos años. Junta superior provincial de Murcia en Jumilla, 25 de agosto de 1811. — Como vice-presidente, *José Barnuevo y Curiillas.* —

Después de la retirada del tercer ejército, los enemigos reunieron sus fuerzas el 14 del corriente en el puerto de Lumbreras, à 3 leguas de Lorca. La division del capitán D. José de Villalobos que habia quedado en el marquésado del Cenete, tuvo que romper por medio de los franceses, sosteniendo varios choques felices, y entró en Lorca à las 12 del dia 14, sin haber experimentado pérdida alguna. Al dia inmediato salió el mismo comandante hacia Lumbreras à reconocer las fuerzas enemigas. Aun hizo Villalobos el importante servicio de pasar aviso de la retirada del ejército al conde del Montijo, y al batallon de tiradores de Cadix que acababa de desembarcar en Almería, para que se tomasen las providencias oportunas.

Las fuerzas de los enemigos en los diferentes puntos que cubrian eran: en el puerto de Lumbreras 2000 infantes, 800 caballos y 4 piezas de artillería, y en Velez Rubio 6000 infantes, 500 caballos y 6 piezas de artillería. Mandaban las tropas de Velez los generales Laval y Rey, y las del puerto Soult el menor.

El dia 16 conservaban los mismos puntos que en los anteriores; pero disminuian sus fuerzas en Lumbreras, y las aumentaban en lo Velez.

Avisan de Granada con fecha de 14 del corriente que el 12 se publicó en aquella capital por gaceta extraordinaria la carta de Soult, al general

de la province qui disait que le 3^e corps d'armée avait été défait, ainsi que la division que le général Blake débarqua à Almería; que le 9 le général Godinor mit en déroute les Gardes-Vallones entre Pozo-Halcon et Zujar; qu'avant de rentrer en Murcie il se proposait de faire des prises considérables de toute nature, et qu'il serait de retour à Grenade sous peu de temps. On écrivait de Séville à Grenade, en date du 10, qu'on préparait un grand convoi pour France, composé de 4000 personnes, dont la plupart étaient des soldats estropiés ou inutiles.

ANECDOTE.

Une dame Espagnole se promenait dans Londres. Sa beauté et ses grâces lui attirèrent dans peu beaucoup d'adorateurs; et comme on trouve à la cour tant de personnes de différentes nations, la société de cette dame fut bientôt, comme l'arche de Noé, remplie de toutes sortes d'oiseaux. Elle vivait assez familièrement avec un des principaux ministres qui parlait très-bien la langue espagnole, et qui s'informait fort en détail des usages et coutumes des Espagnols. Peu de temps après, cette dame s'aperçut que les journaux du cabinet de Londres, rapportaient tout ce qu'elle avait communiqué au Ministre, et fut bien étonnée de voir le ridicule qu'on faisait sur sa nation. Un jour le *Morning-Cronicle*, parlant du caractère des Espagnols, disait que non-seulement ils étaient ignorans, mais qu'ils avaient la présomption de se croire plus instruits et meilleurs que les autres peuples. Alors la dame dit au Ministre, avec un sourire affecté: *Mais je vous avais dit qu'il n'y avait en Espagne que les ignorans qui eussent cette présomption et qu'il y en avait beaucoup de prudens et sages, qui savent apprécier le mérite des autres.* Le Ministre fut surpris de ce que lui disait la dame, et reconnut qu'elle avait pénétré que toutes ses demandes n'avaient été que pour jeter du ridicule sur sa nation. Mais revenant bientôt à lui, il répondit: «Madame, les Espagnols sont mieux connus à Londres que dans leur propre pays, et vous ne m'avez jamais peint vos compatriotes tels qu'ils sont.» La dame lui répliqua aussitôt: «Je vois par expérience que messieurs les anglais méprisent, détestent et rendent ridicule tout ce qui n'est pas de leur île; et s'ils parlent si impudemment de leurs alliés, je suis autorisée à penser qu'ils ne sont point sincères sur tout les contes qu'ils nous font contre leurs ennemis.» Le Ministre resta la bouche bée, changea de conversation, s'en alla un instant après, et ne reparut jamais plus dans cette société.

governador de la provincia, en que le decía haber sido desbaratado el tercer ejército y la división que el general Blake desembarcó en Almería; que el general Godinor destruyó el 9 entre Pozo Halcon y Zujar a los Guardias Vallonas; que antes de entrar en Murcia se proponia hacer presas considerables de toda especie, y que dentro de pocos dias estaria de vuelta en Granada. De Sevilla escribian a Granada con fecha del 10 que allí se preparaba la salida de un gran convoy para Francia, en que iban 3000 personas, la mayor parte soldados estropeados e inútiles.

ANECDOTA.

Paseabase por Londres una dama española. Su hermosura y gracia le atraxeron muchos adoradores, y como en una corte se encuentran personas de tantas naciones diferentes, dentro de poco tiempo la tertulia de esta dama pareció otra arca de Noé, con tan casta de pájaros. Ya privaba con uno de los principales ministros, que hablaba muy bien el español, y se informaba por medio de ella de todas las costumbres y prácticas de la España. La dama observó que los diarios de aquella corte, al cabo de pocos dias, iban insertando todos los detalles, que de la nacion ella habia comunicado al ministro, y quedó muy pasmada de ver que la ridiculizaban a mas no poder. Cierta ocasion en que hablando el *Morning Cronicle* del carácter de los Españoles, no tuvo reparo en decir que no solo eran ignorantes, sino que tenian la presuncion de creerse mas sabios, y mas buenos que los demas: la dama dixo al ministro con una sonrisa afectada: *Pero yo no le habia dicho, sino que los ignorantes que hay en España tienen esa presuncion. Sin embargo hay muchos hombres sabios, y que conocen el mérito de los otros.* El ministro quedó corrido de la reconvenccion de la dama, y conoció que ella habia penetrado el que se la sonsacaba para ridiculizar la nacion Española: pero volviendo luego de su sorpresa respondió: «Señora en Londres se conoce mejor los españoles, de lo que se conocen ellos mismos: y Vm. no me ha pintado jamas sus payanos con exactitud.» Entonces replicó la dama: «Lo que veo por experiencia es que los Señores ingleses desprecian, aborrecen y ridiculizan todo lo que no es de su isla: y si de sus aliados hablan tan descaradamente; me toca inferir que no hay el menor asomo de sinceridad en lo que nos cuentan de los que les son enemigos.» El ministro no supo que responder, mudó de conversacion, y se fué a poco rato, sin que jamas volviere a aquella tertulia.

VARIEDADES.

Suceso del día de hoy en el año 1072, consta en Berganza. Antigued. de España, t. 1, l. 5, c. 131
 Hoy à vista de Zamora
 De muerte con un venablo

El traydor Vellido Dolfos
 Al segundo rey Don Sancho.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Aviso.

Le public est prévenu que jeudi prochain 10 du courant, il sera procédé, depuis une heure jusqu'à deux du relevée, au Secrétariat de l'Intendance, en présence du Délégué de Mr. l'Intendant et à la réquisition du Receveur des Domaines, au plus offrant et dernier enchériseur, à la location de la partie de la maison du Sieur Joseph Bordas, y compris le local qui servait d'Hostal de Girona, le tout situé place de l'Oli.

Le Directeur de Domaines et de l'Enregistrement,

Signé LAPASSET.

Se previene al público que en la Secretaría de esta Intendencia por ante el delegado del Sr. Intendente, y à demanda del Receptor de Dominios se procederà el juéves 10 del corriente, desde la una hasta las dos de la tarde à alquilar al mayor postor parte de la casa del Sr. José Bordas, en que se incluye el local que servia de Hostal de Girona, todo situado en la plaza del Oli.

El Director de los Dominios y del Registro,

Firmado LAPASSET.

PRECIOS CORRIENTES EN ESTA PLAZA,
EN EL DIA 5 DE OCTUBRE DE 1811.

ALGODON	
	Pesos de á 128 $\frac{1}{2}$
De Fernambuco.....	67
De Guayana.....	62
De Varina.....	42
De Motil.....	53
De Levante.....	40
AZUCAR	
	Libras catalanas.
De la Havana.....	27
CUEROS AN PELO.	
De Buenos Ayres.....	15
ANIL	
	Reales de arditos.
Flor de Caracas.....	43
Corte de Guatemala.....	37 $\frac{1}{2}$
Azafran de la Mancha.....	149
Canela de Holanda.....	39
Clavillos.....	34
Calisaya.....	10
Quina.....	26

CACAO	
	Sneldos catalanes
De Caracas.....	13
De Guayaquil.....	10 6
De Marañon.....	10 6
CAÑA	
De nuestras Américas.....	25
PIMIENTA	
De Holanda.....	10
TRIGO	
	Pequetas.
Del Pais.....	65
De Mezcilla.....	51
Harina de Filadelfia.....	121
ARROZ	
De Valencia.....	58
De Cullera.....	56
Baratan.....	54 el quintal
Acceyte de comer.....	8 el quart

MERCURIALE

OU PRIX MOYENS des grains et autres comestibles sur les marchés de Barcelone pendant la Semaine qui a fini le 5 Octobre.

	Piécettes.	
Blé 1. ^{re} qualité de...	60 à 63	} la quartère
Blé de 2. ^{de} qualité...	57	
Méteil.....	50 à 52	
Orge.....	30	
Fèves.....	36	
Petites fèves.....	39	
Haricots.....	45	

	Piécettes.	
Farine de froment 1. ^{re} qua-		} le quintal
lité.....	48	
Idem 2. ^{de} qualité.....	40 à 44	
Riz.....	60	
Lard.....	4 $\frac{1}{2}$	} la livre
Sel.....	10 q. 5	
Huile.....	2 $\frac{1}{2}$ le corran.	

	Piécettes.	
Bois.....	1 $\frac{1}{2}$	} le quintal
Charbon.....	6 $\frac{1}{2}$	
Paille.....	9	

TEATRO.

La Sociedad dràmatica Española representará hoy la comedia titulada: *Los Mártires de Madrid y Parecido de Tunex*; tonadilla, fandango, y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.